

PERSPECTIVES HISTORIQUES DES ZONES HUMIDES SUR LE BASSIN DE L'ORGEVAL

Pierrick TIGREAT, doctorant sous la direction scientifique d'Eric Rieth, Laboratoire de Médiévisique Occidentale de Paris, UMR 8589 CNRS - Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

INTRODUCTION

Cette recherche sur le bassin de l'Orgeval et la vallée du Grand Morin a été menée dans le cadre du PIREN-Seine, dans cette volonté de prendre en compte le temps long¹ et dans la continuité des travaux menés au sein du LAMOP, par l'équipe d'*Histoire et archéologie des techniques au Moyen Age et à l'Epoque moderne*².

Au terme de l'année 2008, le bassin versant de l'Orgeval avait été désigné comme fenêtre d'observation pour appréhender la vallée du Grand Morin. En 2009, nouvelle étape de ce projet scientifique, l'un des objectifs majeurs fut l'inventaire des aménagements sur la rivière Orgeval et ses affluents.

¹ En janvier 1998, il fut mis sur pied une troisième phase, 1998-2001, où apparaît la prise en compte du temps long. Le présent travail s'inscrit dans cette volonté d'accroissement en profondeur des champs du PIREN-Seine.

² Benoit Paul et *al.* 2002, 2003, 2004a, 2004b, 2005, Benoit Paul et Rouillard Joséphine 2006, Berthier Karine et *al.* 2003, Morera Raphaël 2004, Poinot et *al.* 1999 et Rouillard et *al.* 2004, 2006.

1. EXIGENCES THÉORIQUES ET MÉTHODOLOGIQUES

Pour cela, un atlas historique du bassin a été conçu, constitué de cent seize cartes et plans, datés entre 1699 et 1832.

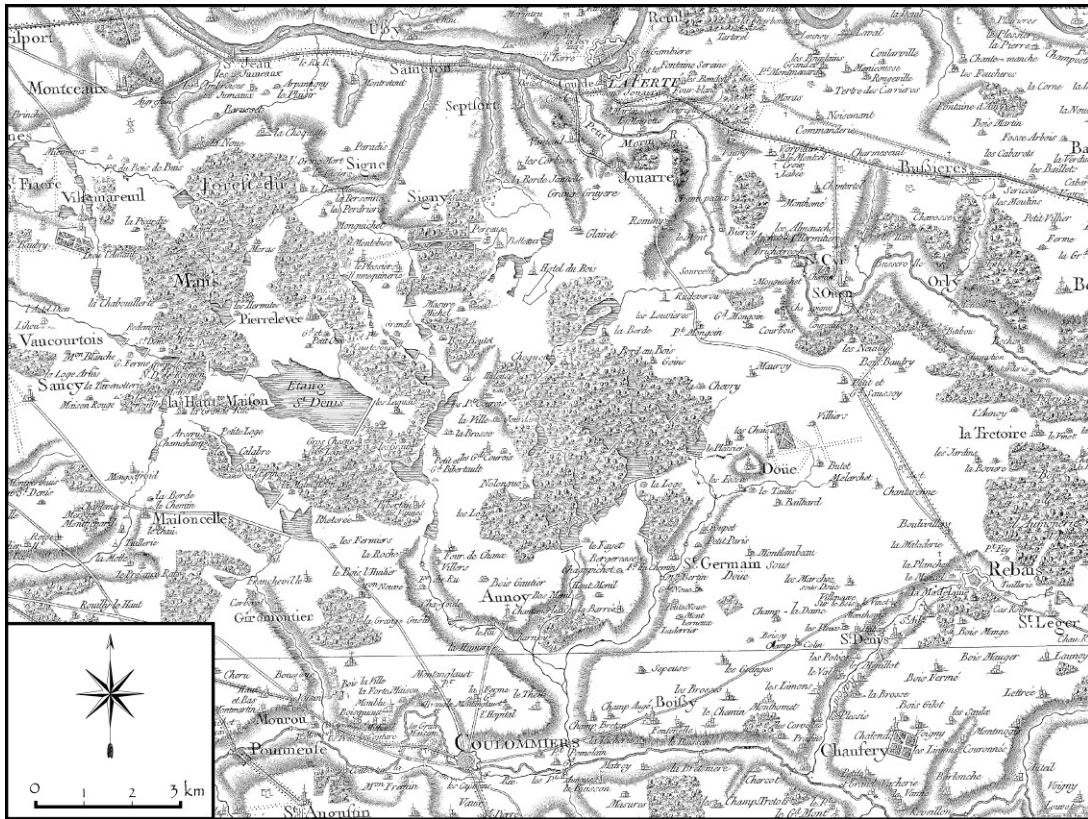
Les cartes sont principalement du XVII^e et XVIII^e siècles. Des grands progrès sont accomplis au cours de ces deux siècles dans la connaissance des astres et de la forme de la terre, ainsi que dans les techniques de représentation cartographique. Dans le royaume de France, les cartes se multiplient par le besoin manifeste de gérer le territoire plus efficacement, répartir les impôts, rectifier le tracé des anciennes routes ou en créer de nouvelles. A ces besoins, s'ajoutent les nécessités de la stratégie militaire³.

1.1. CASSINI

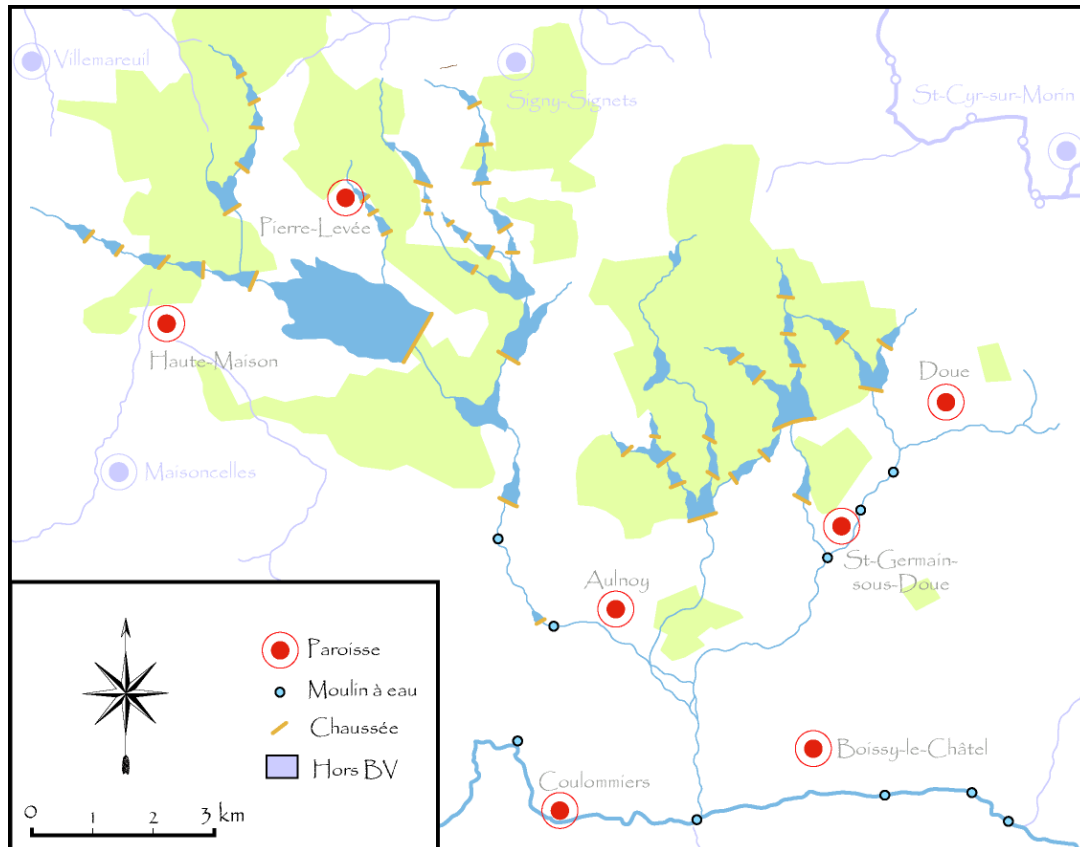
La carte de Cassini, première carte générale du royaume de France, levée au XVIII^e siècle, demeure un instrument incontournable pour l'étude des paysages et des rivières, autorisant une étude rétrospective. Malgré ses imperfections, notamment dans l'expression du relief, elle restitue l'image du paysage naturel et construit de la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Sur la carte, produite à partir des indications de Cassini, cinquante deux étangs sont comptabilisés. Les principaux visibles sont l'étang de Saint-Denis (Haute-Maison et Pierre-Levée), le Grand étang de Bibartault (Jouarre) et le Grand étang de la Loge (Doue). Seulement six sont aujourd'hui conservés et douze toponymes maintenus mentionnent encore un étang. Physiquement, environ 90 % des étangs auraient à présent disparu.

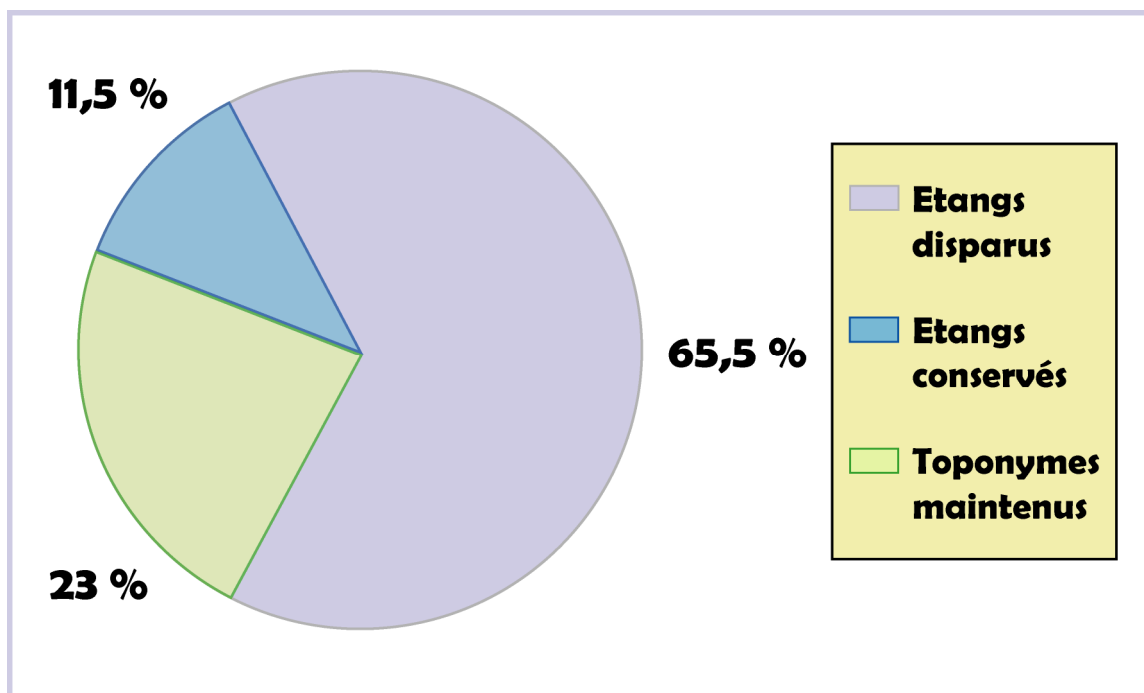
³ Pelletier Monique 2004, p. 4-5.



1. Carte de Cassini (Doc. IGN)



2. Carte de Cassini - bassin de l'Orgeval



3. Etat actuel des étangs figurés sur la carte de Cassini

1.2. LES PLANS D'INTENDANCE AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE SEINE-ET-MARNE

Autres sources documentées, ce sont les plans cadastraux des paroisses établis par Louis Bertier de Sauvigny, intendant de la Généralité de Paris de 1777 à 1789, pour établir une meilleure répartition de la taille, impôt direct d'Ancien Régime. Ils permettent de connaître le territoire et l'habitat, souvent avec une grande précision. Le détail de la topographie des lieux habités, les anciennes routes et les principales cultures y figurent. Ce sont des documents uniques, de grand format, en moyenne 100 x 60 cm, et aquarellés⁴.

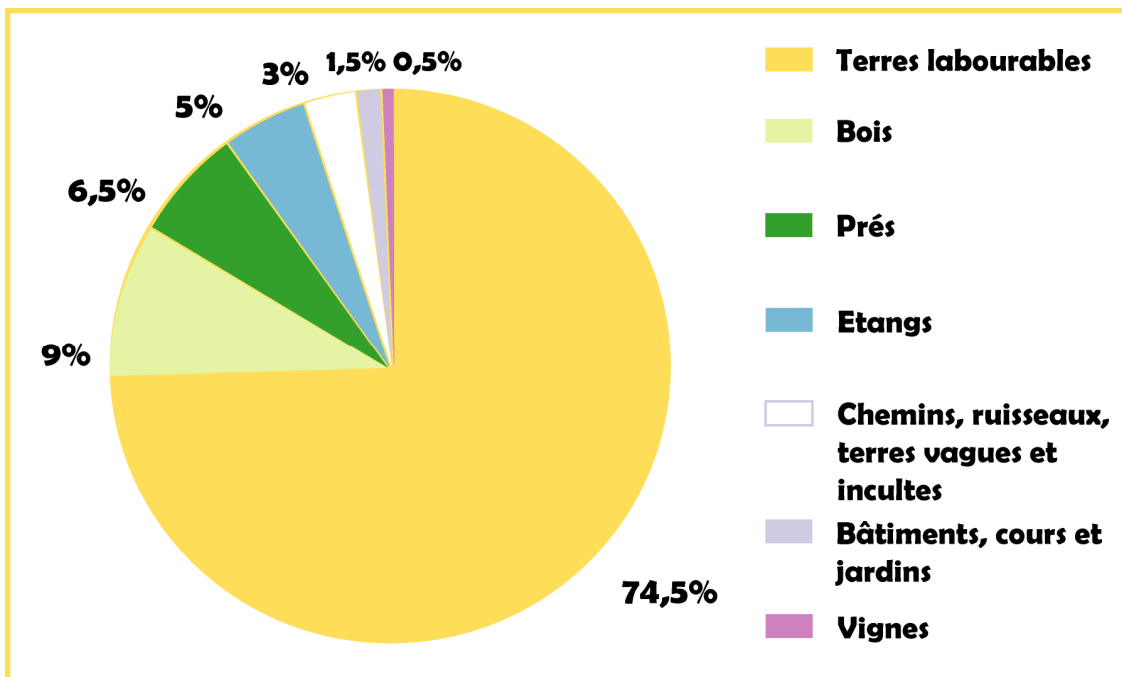
Au total en l'ancienne paroisse d'Aulnoy, il y avait environ 75 ha d'étangs en eau (150 arpents et 33 perches ; 5%). A Doue, ils représentaient 175 ha (347 arpents et 90 perches ; 8,5%), à Haute-Maison, 205 ha (408 arpents et 24 perches ; 13,5%), à Pierre-Levée, 245 ha (493 arpents et 31 perches ; 19,5%) et à Saint-Germain-sous-Doue, 35 ha (67 arpents et 91 perches ; 4,5%). En tout sur ces cinq paroisses, les étangs en eau associés représentaient 735 ha, soit 10,5 % de leur surface en moyenne⁵.

⁴ <http://archives.seine-et-marne.fr/plans-d-intendance>.

⁵ Arch. dép. de Seine-et-Marne : *Paroisse d'Aulnoy*, 1C30/1, *Paroisse de Doue*, 1C32/4, *Paroisse d'Haute-Maison*, 1C42/8, *Paroisse de Pierre-Levée*, 1C44/14, *Paroisse de Saint-Germain-sous-Doue*, 1C32/12.



4. Plan d'intendance, paroisse d'Aulnoy (Doc. Arch. dép. de Seine-et-Marne, 1C30/1).



5. Paroisse d'Aulnoy - Répartition des terres

Les plans d'eau des étangs ont laissé place aujourd'hui à des parcelles agricoles. On peut néanmoins discerner leur extension primitive à partir des cartes anciennes et par l'observation des photographies aériennes.

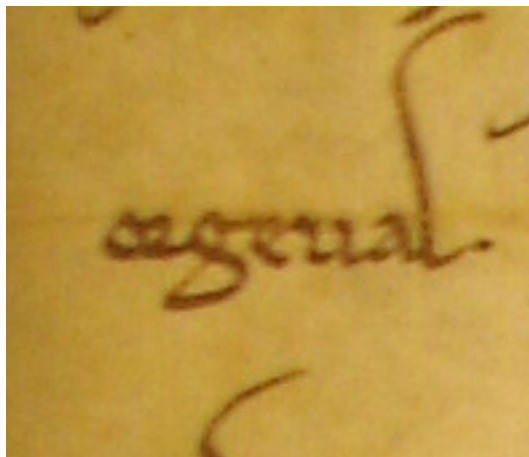
1.3. SECTION DES CARTES ET PLANS AUX ARCHIVES NATIONALES

A la période moderne, une vaste campagne de réfection des plans terriers est lancée. Les arpenteurs, sous la conduite des propriétaires ou gérants, offrent une connaissance plus précise du patrimoine foncier afin d'engager des actions dont l'objectif est la rentabilité des biens⁶.

L'observation de l'ensemble de ces cartes montre la structure des étangs et l'extension maximale de l'exploitation de ces espaces.

1.4. RÉGESTE

Outre la constitution d'un atlas historique, des recherches archivistiques ont été pareillement menées, réunissant un corpus de trois cents textes sur l'aménagement du bassin de l'Orgeval, écrits s'échelonnant de 1107 à 1796.



6. - Plus ancienne mention de l'Orgeval (Doc. Arch. nat., S 5176^{al}, liasse première, n°2, 1198 a. st.)

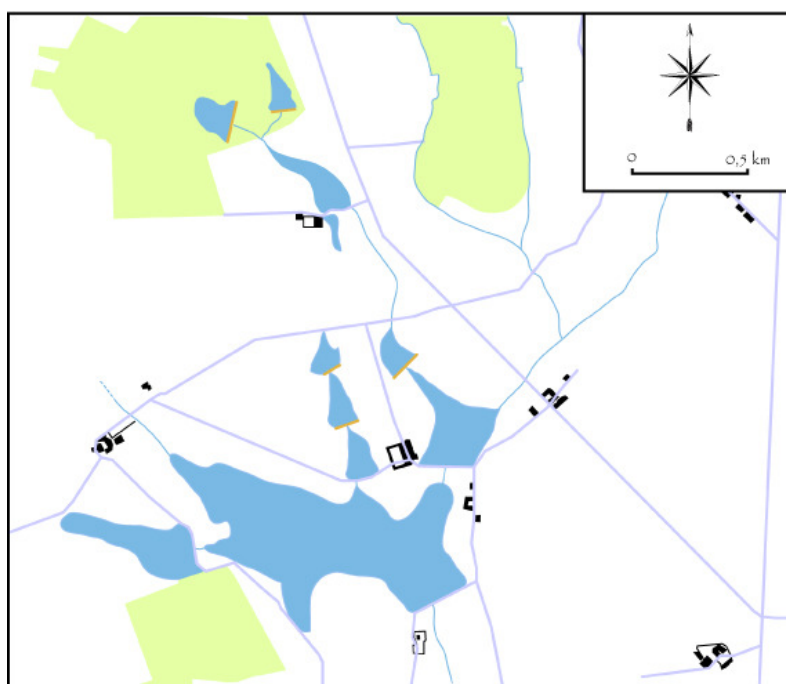
⁶ Exemple : *Atlas des plans de la seigneurie de Maisoncelles dépendant de l'abbaye de Saint-Denis. 39 plans. 1697-1710.* Echelle 1/4.400. Echelle 1/8.800 pour les plans 27 et 34. Echelle 1/13.200 pour le plan 28. En Couleurs, dimension maximale 0,43 m x 0,26 m, Arch. nat., N IV Seine-et-Marne 38.

2.2. CRÉATION ET EXPANSION DES ÉTANGS 1235-1747

L'aménagement du ru du Rognon et possiblement de multiples cours d'eau primitifs ont autorisé la prospérité de ce domaine templier. Point de départ d'un développement de la pisciculture, il fit l'objet d'importants investissements, indispensables à l'édification de premiers étangs, antérieurement à la date de 1235⁷.

En 1312, à l'est du manoir de Bibartault, s'étendait déjà le grand Vivier à la décharge duquel se trouvait un moulin, tandis que vers le nord on rencontrait deux petits étangs⁸.

En 1495, alors que la commanderie, fondée par les templiers, se trouvait aux mains des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, le domaine comptait le Grand étang de Bibartault et dix autres petits étangs à poissons⁹. Ils ne sont plus que dix entre 1641¹⁰ et 1682¹¹, totalisant 115 ha, dont 60 pour le seul Grand étang (232 arpents), de nouveau onze en 1708¹² jusqu'en 1747¹³.



8. Le domaine de Bibartault du XV^e à la première moitié du XVIII^e siècle

⁷ Régeste n°1.

⁸ Régeste n°2.

⁹ Régeste n°3.

¹⁰ Régeste n°4.

¹¹ Régeste n°5.

¹² Régeste n°6.

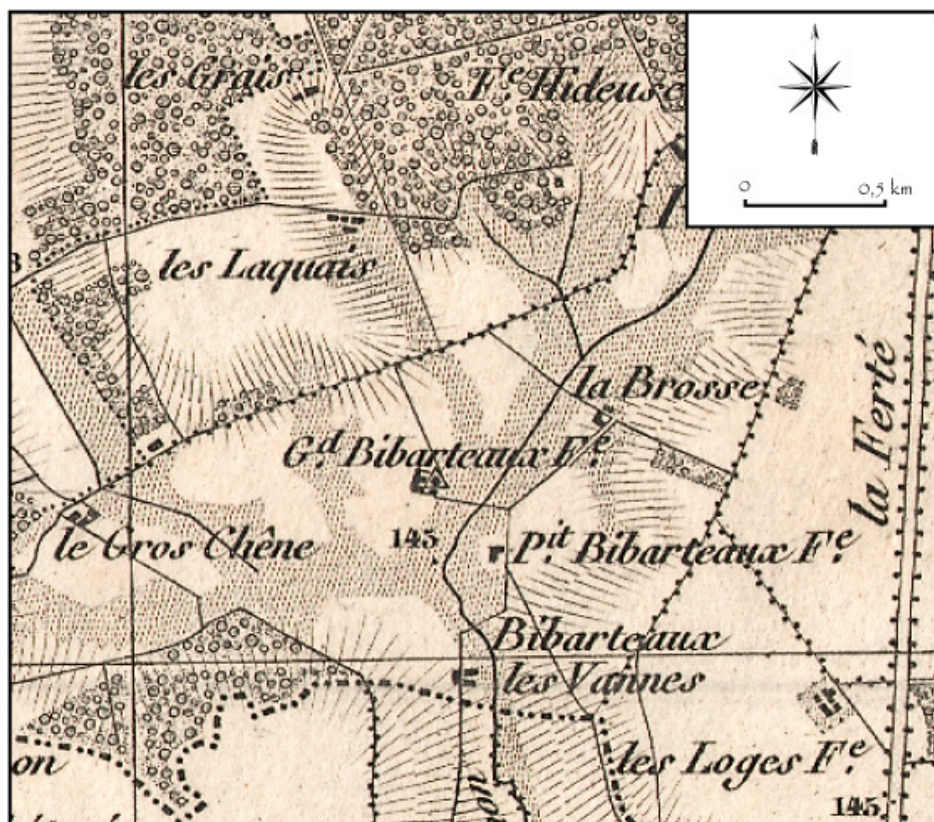
¹³ Régeste n°7.

2.3. ÉTAT DU DOMAINE À LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE

L'abaissement du prix du poisson d'étangs, en raison de la concurrence de plus en plus grande que le poisson de mer venait faire sur le marché de Paris, a eu pour conséquence l'abandon progressif de la pisciculture.

En 1772, il ne demeure plus que cinq étangs en eau. Pourtant, ils sont toujours entretenus. En témoigne, la réparation des murs du réservoir du Grand étang, presque refaits à neuf en 1788¹⁴. A l'orée de la Révolution, seul quatre étangs sont en eau et un en labour¹⁵.

En 1796, le grand étang se trouvait exclusivement encore en eau. Sa superficie était évaluée à 40 ha (80 arpents)¹⁶. A dater de 1820, il fut asséché¹⁷. Dès lors, plus aucun étang ne subsiste.



9. Extrait de la « Carte d'Etat Major au 1/80000°, Meaux, n°49, levée par les Officiers du Corps Royal d'Etat Major, et gravée au Dépôt de la Guerre, sous la direction du Lieutenant Général Pelet, et publiée en 1832. »

(Doc. Institut de Géographie)

¹⁴ Régeste n°8.

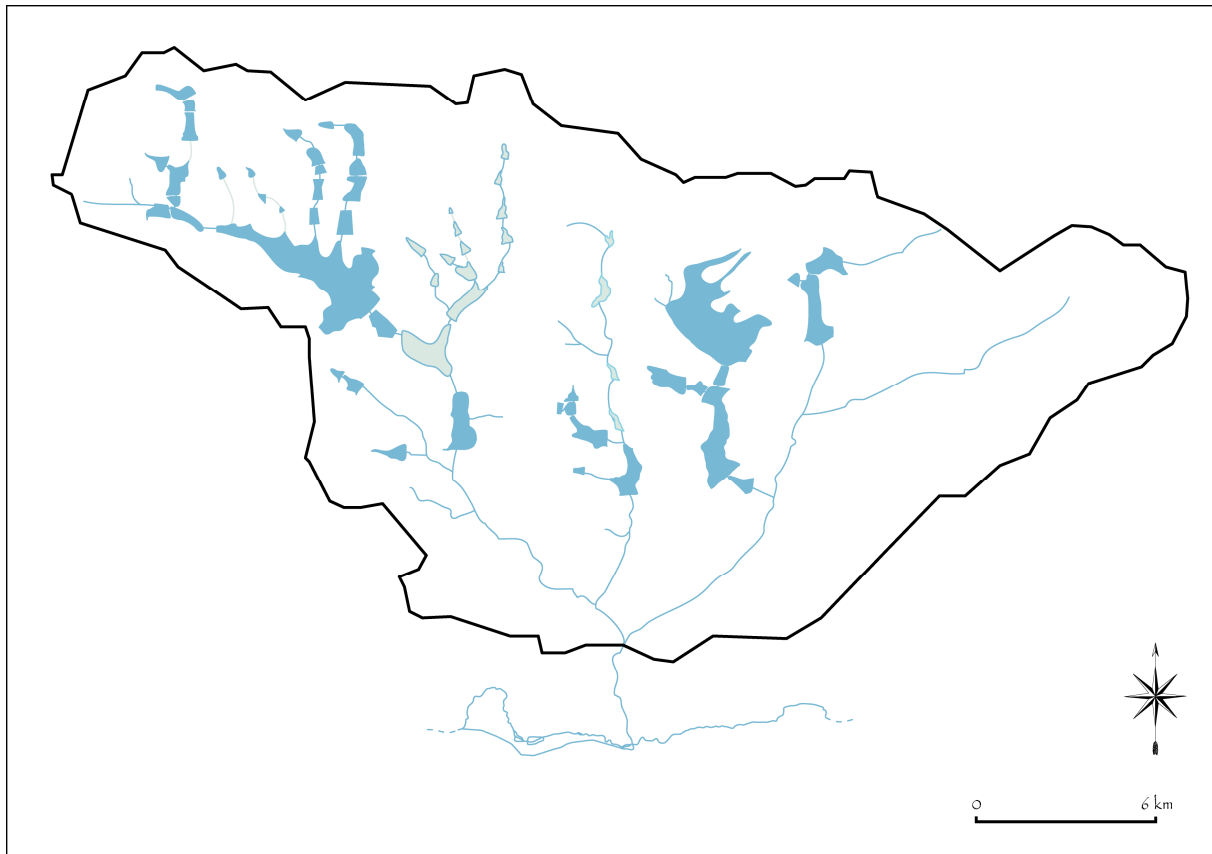
¹⁵ Régeste n°9.

¹⁶ Régeste n°10.

¹⁷ Réthoré Gombert-Alexandre 1887, p. 72.

CONCLUSION

Le bassin est transformé par des retenues d'eau au Moyen Age et à l'Epoque moderne, compartimenté de l'amont vers l'aval. Les étangs sont constatés essentiellement en tête de bassin, modifiant considérablement la morphologie et le débit de l'eau.



10. Les étangs du bassin de l'Orgeval, XVIIIe siècle - Synthèse des données cartographiques

Dans l'enquête de 1801, dont le but était de connaître et de contrôler la fabrication et la consommation de farine, les douze moulins désignés sis dans le bassin figurent exclusivement dans le système aval¹⁸.

L'exemple de l'ancienne commanderie templière de Bibartault illustre le parallèle entre la multiplication des étangs et l'approvisionnement en poisson frais des agglomérations urbaines en pleine expansion.

¹⁸ Illaire Martine 1998.

Au XVIII^e siècle, l'élevage sera délaissé progressivement, les étangs seront reconquis pour faire place à d'autres pratiques agricoles. Le siècle suivant, le courant hygiéniste participera à cette cession de l'entretien de ces espaces qui couvraient autrefois une surface importante.

RÉFÉRENCES

Benoit Paul et *alii*,

2002. Benoit P., Berthier K., Boët P. et Rézé Ch. Les aménagements hydrauliques liés au flottage du bois, leur impact sur le milieu fluvial XVI^e -XVIII^e siècles. *Rapport d'activité du PIREN-Seine*, 11 p.

2003. Benoit P., Berthier K., Billen G., Lechevallier G. et Rouillard J. Eau, industries et pollution dans le bassin de la Seine. *Rapport d'activité du PIREN-Seine*, 13 p.

2004a. Benoit P. et *alii*. Introduction : hydraulique et cycles biochimiques sous l'Ancien Régime. *Rapport d'activité du PIREN-Seine*, 1 p.

2004b. Benoit P., Berthier K., Rouillard J. et Angéli A.-C. Aménagements hydrauliques médiévaux et modernes : impact sur le milieu. *Rapport d'activité du PIREN-Seine*, 35 p.

2005. Benoit P., Berthier K. et Rouillard J. L'eau de la Seine : mille ans d'histoire (VIII^e-XVIII^e siècles). *Rapport d'activité du PIREN-Seine*, 23 p.

Benoit Paul et Rouillard Joséphine,

2006. Analyse historique du peuplement piscicole de la Seine. *Document de synthèse du PIREN-Seine*, plaquette, 12 p.

Berthier Karine et *alii*,

2003. Berthier K., Rouillard J., Lechevallier G., Benoit P., Barles S., Bensoussan G., Lestel L., Guillaume A., Billen G., Théry S., Meybeck M. et Boyer F. Introduction : Axe transversal, analyse rétrospective du bassin de la Seine. *Rapport d'activité du PIREN-Seine*, 3 p.

Illaire Martine,

1998. *Energies et subsistances. Enquêtes sur les moulins à blé. An II-1809. Inventaire des articles F20 290 à 296, F10 226 et 310*. Paris : Centre historique des Archives nationales, 641 p.

Morera Raphaël,

2004. Hydraulique et politique aux temps modernes. La politique des rois de France au XVIII^e siècle : des constructions d'emblèmes. *Rapport d'activité du PIREN-Seine*, 6 p.

Pelletier Monique,

2004. *Les Cassini à l'Observatoire de Paris*. 16 p.

Poinsot C. et *alii*,

1999. Poinsot C., Berthier K., Boyer L. et Fustec E. Historique des zones humides du bassin de la Seine. *Rapport d'activité du PIREN-Seine*, 7 p.

Réthoré Gombert-Alexandre (1820-1892),

1887. *La commanderie de Bibartaut et ses dépendances : Le Petit-Couroy, La Brosse, Le Petit-Bibartaut, Bibartaut-les-Vannes, Le Gros-Chêne, Les Grez et Les Laquets*. Meaux : A. Le Blondel, imprimeur, 171 p.

Rouillard et alii,

2004. Rouillard J., Maupourné V., Monvoisin J.-M., Bauchet-Cubadda V., Benoit P., Cayla O., Bauchet O., Eve-Berthaud E., Berthier K., Billen G. et Garnier J. La pêche en eau douce au Moyen Age et à l'Epoque moderne. *Rapport d'activité du PIREN-Seine*, 210 p.

2006. Rouillard J., Benoit P. et Morera R. Vivre dans les campagnes du bassin de la Seine avant l'ère industrielle. *Document de synthèse du PIREN-Seine*, plaquette, 26 p.

27 octobre 1235, Bibartault et Forêt du Mans

Accord et échange entre les religieux de l'abbaye de Saint-Denis et les chevaliers de l'ordre du Temple, portant sur des cens, terres et droits en la forêt du Mans.

A. Analysé : original, papier, livre, couverture en cuir, 21 cm x 31 cm, Paris, Arch. nat., S 5863, Inventaire général de tous les titres et papiers de la commanderie de l'Hôpital-sur-Coulommiers et dépendances, XII^e au XVIII^e siècle (1709), fol. 213 v^o et 214 r^o, liasse trente cinquième, n^o3.

Le document original a disparu et ne figure plus dans Paris, Arch. nat., S 5178, la liasse trente cinquième est déficitaire.

COMPRÉHENSION DU TEXTE. Acte en parchemin et langue latine, scellé le 27 octobre 1235, par lequel Odon, abbé de Saint-Denis, fait savoir qu'il donnera par un accord passé entre les religieux de Saint-Denis et les templiers de Paris pour une seule fois seulement la somme de 100 l. aux frères du Temple, à laquelle somme sont délaissées de plus à perpétuité toutes les cens annuelles des 100 arpents de bois de Robert de Milly et quelques autres censives de l'abbaye de Saint-Denis, dénommés le bois de Mans.

Avec ces donations, les cens et leurs droits sur lesdits 100 arpents, y compris les terres essartées ou non, entre les fossés de l'étang de Bibartault et l'étang de Bibartault, les religieux de Saint-Denis leur cèdent les terres situées près du logis du Bailly, attenantes à celles des templiers, telles qu'elles sont bornées, enfin, 5 autres arpents de terre au même lieu.

En échange, les frères du Temple ont abandonné pour toujours à Saint-Denis l'usage et les droits qu'ils pouvaient prétendre et réclamer dans le reste desdits bois qui sont dans la ramée du Mans, plus quelques terres à proximité de la fontaine de Lombisel, enfin, la partie des prés qu'ils avaient à Morshamp.

Le tout est ainsi fait aux clauses et conditions de l'accord et réciproquement cédées, sans toutefois y comprendre les droits de pâturage usités et ordinaires.

28 novembre 1312, Bibartault

Visite de la commanderie templière de Bibartault.

A. Publié et analysé : Rethoré Gombert-Alexandre. 1887. *La commanderie de Bibartaut et ses dépendances : Le Petit-Couroy, La Brosse, Le Petit-Bibartaut, Bibartaut-les-Vannes, Le Gros-Chêne, Les Grez et Les Laquets*. Meaux : A. Le Blondel, imprimeur, 171 p, p.33, 45 à 47 et 166.

Copie exécutée par M. Durier, élève à l'école des Chartes.

DATATION. L'acte en langue latine est daté de l'année 1312, le mardi avant la fête de Saint André, *anno m^o ccc^o xii^o, die martis, ante festum sancti Andree*. Saint André est célébré le 30 novembre, en l'an 1312 un jeudi, l'acte est passé le mardi 28 novembre 1312.

3

1495 a. st., Coulommiers et Bibartault

Procès-verbal de visite des commanderies du Grand Prieuré de France.

A. Original, papier, cahier relié de 81 folios recto et verso, sans couverture, 20,5 cm x 29,5 cm, Paris, Arch. nat., S 5558, n°2.

B. Copie originale, papier, cahier relié de 78 folios recto et verso, couverture en parchemin, 20 cm x 29 cm, Arch. nat., S 5558, n°3, juin 1514.

Sur la couverture en parchemin de cette copie est inscrit « Ce registre contient la visite [2] de toutes les commanderies du [3] Grand Prieuré de France faite [4] l'an 1495 [*Raturé* : 3] ». Les folios 9 et 10 sont consacrés à la visite de la commanderie de Coulommiers.

C. Analysé et extraits publiés : Baptiste Hervé. 2000. *La commanderie des Templiers de Coulommiers. Vie et Résurrection. Préface d'Alain Erlande-Brandenburg*. Condé-sur-Noireau : Editions LEFEVRE, 299 p., p. 68.

COMPRÉHENSION DU TEXTE. F°12 v°, moulin à tannerie sur la rivière du Grand Morin, un moulin à drap et achat d'un moulin à blé, un territoire et métairie nommée Bibartault laquelle sert à la garde des étangs ; f. 13 r°, un bel et grand étang, et dix autres.

4

1639 à 1645

Terrier de la commanderie de l'Hôpital sur Coulommiers en Brie, des seigneuries de Maisonneuve et Noisement.

A. Original, papier, registre de 226 folios recto et verso, paginé en chiffres arabes, couverture en parchemin, 32 cm x 44 cm, Paris, Arch. nat., S 5867, liasse quarante troisième, n°1.

Sur la couverture, est inscrit « Terrier de la commenderie [2] de Coulommiers 1644 ». Les tables alphabétiques par nom de personne du terrier sont aux pages 156 et 223.

A ce terrier, entre les folios numérotés 225 et 226, est inséré l'arpentage des biens de la commanderie tenus à ferme par Jacques Lorin réalisé entre le jeudi 11 avril et le samedi 15 juin 1644, original, papier, 16

folios recto et verso, 22 cm x 34,5 cm ; ainsi qu'intercalé le mesurage des fermes du Poncel et Les Marchais du mardi 14 mai 1644, original, papier, 4 folios recto et verso, 18,5 cm x 28 cm.

5

1682

Registre terrier de la commanderie de l'Hôpital sur Coulommiers en Brie et seigneuries de Maisonneuve et Noisement, membres en dépendant.

A. Original, registre papier, 302 folios numérotés en chiffres arabes, recto et verso, 24 cm x 38,5 cm, S 5868, Paris, Arch. nat., liasse quarante troisième, n°2.

Sur la couverture, est inscrit « 1682 [2] terier [3] de Colomier fait par [4] le frère Nicolas Chevestre [5] de Cintray. »

Sur la page de garde, non numérotée, est consigné « Registre terrier [2] De la commanderie de Coulommiers [3] commencé par relligieux seigneur frère [4] Jacques de Caunes de Cenigy chevalier de [5] l'ordre de Saint-Jean de Hierusalem conseiller [6] de Coulommiers grand bailly de La Morée. [7] 1682 [8] Icelluy terrier continué en vertu de [9] lettres du roy et achevé par relligieux [10] seigneur frère Nicolas Chevestre de [11] Cintray commandeur de laditte [12] commanderie. [13] Omologué à Coulommiers le 10^e novembre [14] 1682. »

Les tables alphabétiques par nom de personne du terrier sont aux pages 193 bis et 302.

6

1708

Terrier de la commanderie de Maisonneuve.

A. Original, registre papier, couverture en peau, 343 pages numérotées en chiffres arabes, recto et verso, 24 cm x 35 cm, Paris, Arch. nat., S 5869, liasse quarante troisième, n°3.

Sur la couverture, est inscrit « 1708 - [2] Terrier de la commanderie [3] de Maisonneufve sous [4] Coulommiers par monsieur [5] le commandeur de Breteuil [6] du 8. novembre 1708. ».

Les tables alphabétiques par nom de personne du terrier, pages 306-307 pour Maisonneuve et celle de la censive de Noisement est page 342.

B. Analysé : Baptiste Hervé. 2000. *La commanderie des Templiers de Coulommiers. Vie et Résurrection. Préface d'Alain Erlande-Brandenburg.* Condé-sur-Noireau : Editions LEFEVRE, 299 p., p. 82 et 93.

7

15 mai 1747

Mesurage général du domaine de la commanderie de Maisonneuve de l'Hôpital sur Coulommiers en Brie.

A. Original, papier, cahier relié de 26 folios recto et verso, 22 cm x 33 cm, Paris, Arch. nat., S 5178, liasse quarante quatrième, n°3.

8

13 mai 1788

Procès-verbal des améliorations à apporter à la commanderie de Maisonneuve sur Coulommiers, fait à la diligence de monsieur le chevalier François-Thérèse de Géraldin, commandeur de ladite commanderie, par monsieur le chevalier de Boniface du Reel, commandeur de Tirlemont, et par monsieur le chevalier de Lombellon des Essarts, commandeur de Chanu.

A. Original, papier, cahier relié par un ruban bleu, 20 folios recto et verso, deux cachets rouges plaqués sur le dernier folio, 20,5 cm x 31,5 cm, Paris, Arch. nat., S 5178, liasse quarante huitième.

9

2 avril 1789

Visite prieurale de la commanderie de Coulommiers.

A. Original, papier, cahier relié par une ficelle, 4 folios recto et verso, cachet rouge plaqué sur la partie verso du 3^e folio, 24 cm x 36 cm, Paris, Arch. nat., S 5178, liasse quarante huitième.

10

4 août 1796 n. st., Bibartault

Vente des domaines nationaux, arrêté contenant l'évaluation de la ferme dite du Grand Bibartault d'après les baux.

A. Original, papier, double page, recto et verso, 22,5 cm x 32 cm, Dammarie-les-Lys, Arch. dép. de Seine-et-Marne, 1 Q 1189/2, n°56, x.

DATATION. Conversion de la date du calendrier républicain, dix-sept thermidor l'an quatre de la République, en date du calendrier grégorien, 4 août 1796.